

Cormeilles-en-Parisis aura une nouvelle clinique et une maison médicale en 2018



La future clinique du Parisis, dont le permis de construire sera déposé courant de l'été, sera construite sur le même modèle que le centre ambulatoire de Domont. (DR.)

Le projet d'une nouvelle clinique et de maison médicale à Cormeilles-en-Parisis prend forme. Le groupe Capio, qui emploie 200 médecins libéraux et 450 salariés dans le Val-d'Oise, et la SCM (Société civile de moyens) Maison Médicale du Bois Rochefort ont signé une promesse d'achat auprès de Grand Paris Aménagement pour un terrain de 13 000 m² dans la ZAC des Bois Rochefort. Le dépôt de permis de construire des deux bâtiments interviendra cet été pour un démarrage des travaux en 2017. En attendant l'arrivée de la future clinique du Parisis, dont l'ouverture est prévue fin 2018, le bail de l'actuelle, située rue de la Libération, sera prolongé. La future clinique, qui accueillera plus de 5 000 patients par an, regroupera des activités de chirurgie (gynécologique, digestive, urologique, orthopédique, ORL), endoscopie interventionnelle et dialyse.

Pour le géant suédois de l'hospitalisation privée, déjà propriétaire de deux cliniques à Ermont et à Domont, il s'agit de construire un réseau en étoile articulé autour d'un vaisseau amiral, la clinique Claude Bernard à Ermont, et d'établissements satellites à Domont et Cormeilles qui seront des centres ambulatoires : un établissement où la prise en charge médicale du patient s'effectue sans hospitalisation ou sur quelques heures.

Elle travaillera en collaboration avec une maison médicale, un projet porté par une trentaine de médecins. Celle-ci regroupera de nombreuses spécialités par pôle d'excellence ainsi qu'un service d'imagerie médicale.

La ville a réservé trois bureaux qu'elle louera à moindres frais afin d'inciter des généralistes à s'installer. L'un d'entre eux devrait servir pour les consultations non programmées. « La sécurité de soins sera pérennisée sur la ville », se réjouit le maire (LR) Yannick Boëdec. Le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), en collaboration avec l'agglomération du Val Paris, mène une étude afin d'amener une ligne de bus.

leparisien.fr

Alexandre Boucher

